

## FIGURES ANARCHISTES: NESTOR MAKHNO

*Nestor MAKHNO (1889-1935): Né dans une famille de paysans pauvres, il est berger à l'âge de 7 ans. A 12 ans, il est garçon de ferme. Plus tard, il sera ouvrier-fondeur. La Révolution de 1905 en fit un révolutionnaire. Dès lors, il milita dans les rangs des anarchistes-communistes. En 1908, il échappe de peu à la peine de mort, et est enfermé à la prison centrale de Moscou. Il s'y cultivera. La Révolution de 1917 l'en sortira. Aussitôt libéré, Makhno retourne à son village natal Gulyai-Polyé (en Ukraine) où il organise les paysans pauvres. En juin 1918, il est à Moscou où il rencontre Lénine et Sverdlov. De retour à Gulyai-Polyé, il crée des milices paysannes. Il se bat à la fois contre les «koulaks» (gros propriétaires fonciers), les troupes de l'hetman Petlioura et les armées d'occupation austro-allemandes. Fin 1918: les bolcheviks lui proposent une alliance. Il accepte. Les villages libérés sont constitués en communes. Allié des bolcheviks, qui s'efforcent toutefois de l'absorber, Makhno et ses milices combattent le général tsariste Denikine. En juin 1919, en pleine guerre, les bolcheviks (ordres signés de Trotzky) interdisent les congrès politiques tenus par les «makhnovistes». Makhno est obligé de démissionner. Lorsque les troupes bolcheviques battent en retraite devant Denikine, en abandonnant l'Ukraine, Makhno reprend la lutte. En automne 1919, le général tsariste est défait. Janvier 1920 : les makhnovistes refusent d'obtempérer à l'ordre du gouvernement socialiste qui leur enjoint de se porter sur le front polonais. Ils sont décrétés hors la loi. Des détachements de l'armée Rouge les traquent. En été, nouvelle alliance avec les bolcheviks pour combattre Wrangel, cette fois-ci. Le 23 novembre, un ordre est donné par Frouzéz (bolchevik) d'agir contre les makhnovistes. Plusieurs mois durant, Makhno se bat contre l'armée Rouge. Couvert de blessures, il s'exile, lorsque tout s'avère perdu. Il finit ses jours dans la misère à Paris.*

De Makhno et de ses milices, reste le plus souvent un très mauvais souvenir. A la suite des bolcheviks, une légende s'est accréditée qui fait passer les anarchistes pour de véritables pillards. Les bolcheviks, Trotzky et Lénine, au premier chef, justifient les alliances successives qu'ils firent avec Makhno en soulignant le caractère provisoire de celles-ci. Radicale, la répression menée contre les anarchistes dénonçait ces derniers comme des ennemis aussi dangereux pour le socialisme que les *Gardes blancs*. Pourtant, un examen impartial des quelques documents accessibles incite à croire que les communistes ont, pour le moins, exagéré. Il nous est impossible d'affirmer que les makhnovistes ne commirent aucune exaction, et qu'ils se comportèrent en accord rigoureux avec leurs déclarations. Il semble indiscutable, par ailleurs, que Makhno et ses adjoints ne furent ni des «saints», ni des «militants modèles». Mais il nous semble sûr, vu les conditions de guerre civile de l'époque, que les anarchistes furent parmi les combattants qui commirent le moins d'excès. Cette appréciation, en fonction d'une comparaison avec les tsaristes et l'armée Rouge... Que voulaient les makhnovistes ? Leur «Manifeste» (1er janvier 1920) l'indique: «2- Toutes les terres appartenant aux monastères, aux grands propriétaires et autres ennemis passent aux mains des paysans qui vivent seulement du travail. 3- Les usines, entreprises, mines de charbon et autres moyens de production deviennent propriété de la classe ouvrière qui en assume la responsabilité de direction et d'administration. 6- La liberté de parole, de presse et de réunion est le droit de chaque travailleur et n'importe quelle manifestation contraire à cette liberté représente un acte contre-révolutionnaire». Expropriation donc du capital et transfert de la terre et des moyens de production entre les mains des classes laborieuses. Les Makhnovistes ne se limitent cependant pas à «l'action directe». Il est précisé dans le Manifeste, que: «Les paysans devront se rappeler et tenir compte non seulement de leurs intérêts personnels, mais aussi des intérêts communs du peuple travailleur», la classe ouvrière est appelée à «réunir toute la production du pays en une seule organisation». L'article 10 indique: «Reste libre l'échange des produits du travail ou de commerce de luxe, toujours quand il n'est pas administré par des organisations paysannes et ouvrières. On propose qu'un tel échange se fasse entre tous les travailleurs». Afin de réaliser un tel programme: «Le transfert (de la propriété) doit s'effectuer dans des réunions... Tous les paysans et tous les ouvriers sont invités à constituer des Conseils libres de paysans et d'ouvriers. Seront élus dans ces conseils seulement les ouvriers et paysans qui prennent une part active à une branche utile à l'économie populaire. Les représentants des organisations politiques ne pourront pas participer aux conseils, parce que cela pourrait

*nuire aux intérêts des travailleurs*». Dans les régions libérées, les makhnovistes inciteront à la création de tels Conseils, mais ils ne failliront jamais à la règle: laisser les paysans et les ouvriers gérer eux-mêmes leurs propres affaires.

Par ailleurs, l'armée et la police sont abolies, ainsi que les dispositions du gouvernement léniste. «*Les travailleurs, est-il observé, devront résoudre eux-mêmes la question: quelles sont les dispositions du gouvernement communiste qui sont néfastes aux intérêts des travailleurs?*». Ces principes établis, l'article 11 conclut: «*Toutes les personnes qui s'opposeront à la diffusion de ce "Manifeste", seront considérées comme contre-révolutionnaires*».

Que de telles décisions furent appliquées et s'avèrent viables, les documents en attestent. Elles furent, en tous cas, appropriées à ces temps de guerre civile. Les Conseils et les Communes auraient-ils dégénérés une fois l'élan révolutionnaire tombé? Les marxistes et les économistes et historiens classiques répondent «*oui*» en alléguant les complexités de toute gestion... Les anarchistes rétorqueront que l'expérience aurait montré que de tels embryons d'organisation libertaire auraient pu croître. Quoiqu'il en soit, il est acquis que les propositions makhnovistes répondaient aux aspirations de la paysannerie pauvre de l'Ukraine du Sud, et «*collèrent*» davantage que les schémas bolcheviks. On connaît les insuffisances du marxisme pour ce qui est du problème agraire.

Rencontre d'une figure prestigieuse, celle de Makhno, et de paysans en révolte, le mouvement prit parfois l'allure d'une épopée. Deux éléments essentiels constituaient le groupe militaire: les milices (qui restaient liées au peuple, lequel les ravitaillait et leur fournissait des recrues) et la cavalerie (qui était insaisissable pour l'ennemi). Il n'est pas exagéré de dire que ce fut aux makhnovistes que revint pour la plus grande part la charge de combattre et de vaincre Denikine. Makhno réussit aussi à défaire la cavalerie de Boudiany (armée Rouge) envoyée contre lui. Son nom - les paysans y accolaient «*batkho*» (père) - semait la terreur et soulevait l'enthousiasme. Plus d'une fois, des soldats de l'armée Rouge désertèrent par groupes pour venir le rejoindre.

On ne peut évoquer la figure de Makhno sans dire qu'il fut une sorte de génie de la guerre révolutionnaire.

-----